



DOSSIER DE PRESSE

MÉTROPOLE
TOULON
PROVENCE
MÉDITERRANÉE



www.metropleTPM.fr
f i t @metropleTPM

Présentation de l'exposition « Nouvelles vagues », Collections Design, Centre Pompidou et de la 4^e édition de Design Parade Toulon

Mardi 2 avril à 16h30 – Hôtel de la Métropole TPM

Nouvelles vagues
Collections Design
Centre Pompidou

DESIGN PARADE TOULON
4^e festival international d'architecture d'intérieur

© India Mahdavi

scénographie d'India Mahdavi

Centre Pompidou

Contact presse : Alice Giudici 04 94 93 82 19 / 06 22 71 17 13 / agjudici@metropletpm.fr

Carqueiranne, La Crau, La Garde, Hyères, Ollioules, Le Pradet, Le Revest-les-Eaux, Saint-Mandrier-sur-Mer, La Seyne-sur-Mer, Six-Fours-les-Plages, Toulon, La Valette-du-Var

I - Exposition « Nouvelles vagues »

Collections Design, Centre Pompidou
Du 28 juin au 24 novembre 2019 au Cercle naval de Toulon

À l'occasion du festival Design Parade 2019 et de la 4^e édition du festival d'architecture d'intérieur de Toulon, le Centre Pompidou présente une exposition conçue à partir de ses collections Design. Plus d'une soixantaine de pièces exceptionnelles du Centre Pompidou seront réunies au Cercle naval à Toulon du 28 juin au 24 novembre.

Commissariat : Marie-Ange Brayer, conservatrice, Centre Pompidou, en collaboration avec la villa Noailles et India Mahdavi

Architecte et scénographe de l'exposition : India Mahdavi

Inspirée par L'architecture Art déco du Cercle naval à Toulon et son passé de lieu de réception pour la Marine, cette exposition explore une histoire du design à travers la révolution des postures et des formes. La naissance de la modernité, contemporaine de l'industrialisation et de la standardisation au début du XX^e siècle, va de pair avec l'apparition des loisirs et l'émergence de nouvelles postures qui incarneront une nouvelle forme d'émancipation. Les corps quittent leur verticalité pour s'étirer, s'allonger, se déployer dans une nouvelle dynamique spatiale. La première partie de l'exposition retrace ainsi une archéologie du transat et de la chaise longue, du Fauteuil transat (1923) de Robert Mallet-Stevens à la Chaise Longue Pi (1983) de Martin Székely. La deuxième partie explore les formes ondulantes et les nouvelles postures des années Pop, auxquelles fait écho la section des gonflables, ludique et aérienne.

2



Marcel Breuer, *Chaise longue Isokon*, 1935-1936, Collections du MNAM/CCI



Cini Boeri, *Fauteuil Bobolungo*, 1971, Collections du MNAM/CCI



Contact presse : Alice Giudici 04 94 93 82 19 / 06 22 71 17 13 / agiudici@metropoletpm.fr

1. Archéologie du « transat » et de la chaise longue

Né des premières traversées transatlantiques en paquebot, le transat, exemple emblématique d'un nouveau mobilier « de pont », facilement stockable et pliable, sort de son contexte maritime pour connaître de nombreuses interprétations et adaptations. Dans les années 1920, l'avènement des loisirs et l'essor de la villégiature véhiculent l'idée du repos et la pratique des bains de soleil. Les architectes modernistes seront les premiers à développer le potentiel ergonomique du transatlantique. Inspirés par ses qualités fonctionnelles, de grandes figures telles que Robert Mallet-Stevens (1886-1945) et Eileen Gray (1878-1976) intègrent le transat aux programmes des villas dont ils ont la charge sur la Côte d'Azur. Le fauteuil, conçu par Robert Mallet-Stevens en 1923, pour la villa Noailles à Hyères, destiné à border la piscine sur la terrasse, incarne cette nouvelle modernité, se démarquant à travers ses matériaux et sa conception innovante. Le siège-transat d'Eileen Gray, créé pour la villa E-1027 à Roquebrune Cap-Martin, se prête à la multifonctionnalité des espaces de vie (intérieur ou extérieur). Ces déclinaisons du « transat » témoignent d'un nouvel art de vivre.

Les préoccupations grandissantes des architectes pour le confort domestique les poussent à expérimenter des technologies novatrices qui se traduiront en nouvelles postures. L'apparition de la première chaise longue basculante constitue un jalon : avec la chaise longue B 306 [1928] de Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, le corps peut s'étirer de tout son long et prendre au total jusqu'à 9 positions différentes. L'idée de recourir à de la tôle d'acier pour la structure, matériau utilisé jusqu'alors en aéronautique, autorise précisément cette modulation. La chaise longue devient à partir de là un incontournable des salons d'intérieur. La diversité des matériaux et des méthodes de production industrielle, après 1945, permettra aux designers de continuer à décliner cet archétype du modernisme.

3



Robert Mallet-Stevens, *Fauteuil*, 1923-1925, Collections du MNAM/CCI



Eileen Gray, *Fauteuil Transat*, 1926-1929, Collections du MNAM/CCI



Le Corbusier (Charles-Edouard Jeanneret), Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand, *Chaise longue B 3016*, 1928-1932, Collections du MNAM/CCI



Franco Albini, *Rocking-chair*, 1940, Collections du MNAM/CCI



Bruno Mathsson, *Chaise longue Pernilla Chair*, 1943, Collections du MNAM/CCI



Martin Szekely, *Chaise longue Pi*, 1982-1983, Collections du MNAM/CCI



2. Vagues Pop

Les années 1960 amènent de nouvelles formes, de nouveaux matériaux, de nouvelles postures. La ligne droite s'infléchit et les formes ondulantes se multiplient. C'est désormais le corps qui modèle l'espace. L'ergonomie d'un corps fluide insufflé dorénavant ses formes mouvantes aux objets de mobilier. Une autre façon de s'asseoir, de communiquer fait écho à de nouveaux modes d'habiter, à un nouvel hédonisme des comportements. Les corps quittent leur posture verticale pour s'allonger, se rapprocher du sol sur un mode ludique. Les nouveaux matériaux textiles (jerseys extensibles de Paulin, etc.) s'adaptent à ces nouvelles morphologies du corps en mouvement. Les meubles ne font plus qu'un avec le sol. Le motif de la vague se retrouve chez Paulin dans le Ribbon Chair IF582 [1966], dessiné d'«un seul geste» (Paulin), dans les courbes sensorielles du siège F577 dit Langue [1963-1966] ou encore dans la série Djinn (1965) d'Olivier Mourgue. L'objet de mobilier n'est plus séparation mais articulation, vecteur de combinaisons spatiales, telle une autre épaisseur souple dans laquelle on peut s'envelopper et se mouvoir.

4



Verner Panton,
Chaise Pantone Chair, 1958,
Collections du MNAM/CCI



Olivier Mourgue,
Fauteuil Djinn, 1964-1965,
Collections du MNAM/CCI



Gaetano Pesce, *Fauteuil UP5 dit « Donna »*, 1969,
Collections du MNAM/CCI



Joe Colombo,
Fauteuil « Tubo », 1969,
Collections du MNAM/CCI



Pierre Paulin,
Fauteuil F300, 1964,
Collections du MNAM/CCI



Danielle Quarante,
Fauteuil Albatros,
Collections du MNAM/CCI



Les gonflables accompagnent la culture pop, qui est celle de la nouvelle société de consommation et de la découverte de l'espace. Grâce aux nouveaux matériaux plastiques (PVC), designers et architectes conçoivent des mobiliers gonflables dans un esprit de liberté et de contestation (en France, A.J.S. Aérolande, Quasar, Bernard Quentin ; en Italie De Pas, d'Urbino, Lomazzi). Les gonflables génèrent de nouvelles postures et une nouvelle mobilité à travers leur légèreté et leur modularité. Ils n'ont d'autre forme que celle du corps qui les investit et se donnent en expansion dans l'espace à travers leurs formes transparentes. À travers les gonflables, les designers se réapproprient toutes les dimensions de l'espace, véhiculant de nouveaux modes d'habiter. Le design se donne à présent comme expérimentation de l'espace : l'objet a fait place au temps éphémère de l'expérience.



Bernard Quentin,
Siège ART.1042, 1967,
Collections du MNAM/CCI



Jonathan De Pas, Donato D'Urbino,
Paolo Lomazzi,
Fauteuil Blow, 1967,
Collections du MNAM/CCI



Quasar (Nguyen Manh Khan'h),
Canapé Chesterfield, 1968,
Collections du MNAM/CCI



Quasar (Nguyen Manh Khan'h),
Chaise Apollo, 1968,
Collections du MNAM/CCI



Anonyme (sans précision),
Fauteuil, 1970,
Collections du MNAM/CCI



Eurovinil-Grossetto,
Fauteuil, 1970,
Collections du MNAM/CCI



« Nouvelles vagues » par India Mahdavi, scénographe

« Avec son univers iconique aux signes distinctifs, la plage est traversée d'une vague pop et devient le lieu de toutes les rêveries.

Initiée au cœur du Cercle naval de Toulon, l'exposition « Nouvelles vagues » étonne, détonne et nous entraîne à l'instar d'une balade en bord de Méditerranée.

Comme un hommage à la logique de designers venus arrondir la ligne d'un mobilier jadis voulu trop stricte, c'est la rayure, symbole éternel de la plage, qui vient subir les distorsions d'India Mahdavi.

De Paulin à Mallet-Stevens, en passant par Castiglioni, il s'agit d'une déambulation ponctuée de pièces iconiques du design, du XX^{ème} siècle jusqu'à nos jours.

Cette rayure, composante essentielle de la grammaire pop est revisitée et devient courbe, se fait aquatique, parfois exaltée. Elle intervient dans l'espace et constitue le fil rouge de la scénographie de l'exposition.

Des courbes pour suivre les corps, des corps pour incarner les postures libérées d'un mobilier aux formes nouvelles : Nouvelles vagues. »

Le Cercle naval – bâtiment historique de Toulon

Le Cercle naval construit dans les années 30 par l'architecte André Maurice était voulu par le Ministre de la Marine, Georges Leygues pour accueillir le cercle naval de toute la région Méditerranée afin d'en faire le lieu emblématique de la Royale sur cette façade maritime.

La présence de la Marine à Toulon constitue une part essentielle de son histoire et de son identité, il doit être préservé.

Ce bâtiment a fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 8 février 2018 (protection des monuments présentant un intérêt remarquable à l'échelle régionale).

Le bâtiment fut fermé pendant plusieurs années, le ministère de la défense ne souhaitant plus y rester.



C'est en 2017, lors de la 2^e édition du festival Design Parade Toulon que les toulonnais ont pu découvrir ou redécouvrir les lieux et notamment la richesse de son architecture intérieure, en particulier son magnifique escalier et les toiles marouflées !



II - Design Parade Toulon, 4^e festival international d'architecture d'intérieur

27 – 30 juin 2019

Expositions ouvertes jusqu'au 24 novembre 2019

Ancien évêché - 69, cours Lafayette à Toulon

Concours international

10 architectes d'intérieur et Visual Merchandising

Expositions

François Champsaur, invité d'honneur et président du jury

Collections Design du Centre Pompidou
Cercle naval de Toulon

Maison Goossens
Maison des métiers d'art Chanel

Kim Haddou et Florent Dufourcq
Grand Prix Design Parade Toulon Van Cleef & Arpels 2018
Commandes du Théâtre Liberté et Châteauvallon et projets personnels

7

Antoine Chauvin
Grand Prix Design Parade Toulon Van Cleef & Arpels 2018
Commande pour les Halles de Toulon et projets personnels

Exposition des étudiants de la HEAD Genève

India Mahdavi x Bisazza

Mathieu Cossé x We Do Not Work Alone x Poterie Ravel

Maxime Mouroux & Manon Daviet

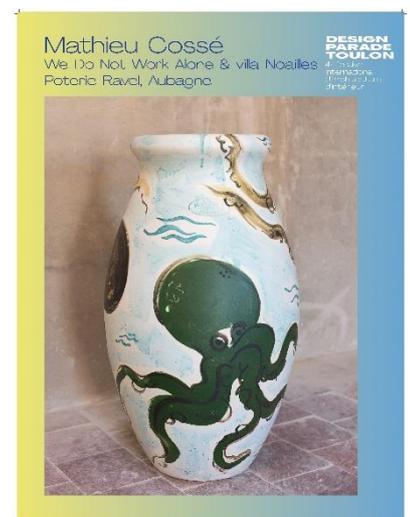
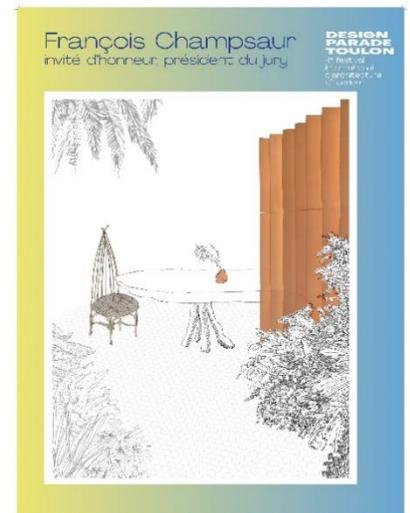
Camondo Méditerranée

Exposition des étudiants en design de l'École Supérieure d'Art
et de Design ESAD Toulon Provence Méditerranée

Rencontres

Ateliers, démonstrations

Marché du design



Contact presse : Alice Giudici 04 94 93 82 19 / 06 22 71 17 13 / agjudici@metropoletpm.fr

III – La Métropole Toulon Provence Méditerranée

La politique culturelle métropolitaine

Parce que la culture est bien plus que du spectacle, la métropole TPM a choisi de lui donner une place de choix : outil de cohésion sociale, levier de développement urbain, la culture contribue à l'amélioration de la qualité de vie des habitants et à l'émergence de l'identité du territoire.

Parmi les compétences optionnelles, TPM a adopté celle de la « *Construction, aménagement, entretien et gestion d'équipements culturels (...) d'intérêt communautaire* ».

A ce titre, la métropole consacre un peu plus de 30 millions d'euros à sa politique culturelle, qui se définit par 2 axes majeurs :

La **gestion des grands équipements culturels** rayonnants d'une part, que sont le Liberté-Scène Nationale à Toulon, Châteauvallon-Scène Nationale à Ollioules, l'Opéra à Toulon, Le PoleJeunePublic – scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire » au Revest-les-Eaux; La villa Tamaris-centre d'art à La Seyne-sur-Mer ; L'Ecole supérieures D'art et de Design ESAD à Toulon ; le Conservatoire TPM et la villa Noailles, centre d'art d'intérêt national à Hyères.

Et d'autre part **les actions culturelles** pour la mise en valeur de ces équipements métropolitains, telles que la valorisation d'un fonds d'œuvres d'art contemporain et une communication spécifique sur l'offre culturelle du territoire...

Chaque année, se sont près de **300 000 personnes** qui passent les portes des équipements culturels de la métropole TPM, qu'ils soient spectateurs, visiteurs, participants à des ateliers, auditeurs...

8



La villa Noailles

La Métropole Toulon Provence Méditerranée assure depuis 2003 la gestion, l'entretien et l'aménagement de la villa Noailles à Hyères. De nombreux travaux de rénovation ont été réalisés : mise aux normes, travaux de conformité, pour accueillir l'exposition permanente, l'aménagement de quatre chambres d'artistes commandées aux designers François Azambourg, Florence Doléac, David Dubois et les Bless. La dernière tranche importante de travaux s'est terminée début 2013 avec l'aménagement des abords de la villa et la mise aux normes Personnes à Mobilité Réduite.

Une nouvelle tranche de travaux débutera à l'automne 2019, sur l'accès aux PMR et les toitures.

En parallèle des expositions et festivals internationaux qui font rayonner le territoire au niveau national et international, La villa Noailles assure auprès de tous les publics de la métropole un accès et une ouverture culturelle de grande qualité.



Contact presse : Alice Giudici 04 94 93 82 19 / 06 22 71 17 13 / agjudici@metropoletpm.fr